

## Visite dans l'arrière-scène de la recherche qualitative

Chantal Royer

Volume 36, numéro 1, printemps 2017

Visite dans l'arrière-scène de la recherche qualitative

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084353ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour la recherche qualitative (ARQ), Université du Québec à Trois-Rivières

### ISSN

1715-8702 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Royer, C. (2017). Visite dans l'arrière-scène de la recherche qualitative. *Recherches qualitatives*, 36(1), I-II.

## *Avant-propos*

# Visite dans l'arrière-scène de la recherche qualitative

**Chantal Royer, Ph. D.**

---

Université du Québec à Trois-Rivières

J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à lire les textes qui composent ce numéro. J'ai apprécié la pertinence de leur propos, la qualité et la profondeur de leur analyse, la richesse de la documentation qu'ils mobilisent et l'étendue de leur portée méthodologique, scientifique et professionnelle. De plus, ce numéro témoigne d'une contribution sociale forte et indubitable de la recherche qualitative.

À l'instar de plusieurs autres avant lui, ce numéro de *Recherches qualitatives* montre que des chercheurs de tous domaines font appel à la recherche qualitative, que ce soit en gestion des ressources humaines, gestion de politiques publiques, santé communautaire, soins hospitaliers, travail social ou éducation. La recherche qualitative offre en effet des dispositifs qui permettent d'observer et d'analyser des phénomènes émanant d'une grande variété de terrains et de situations.

Si les récits, les analyses et les réflexions que proposent les auteurs font ressortir la riche diversité des démarches de recherche qualitative, leur contribution respective met aussi en lumière les limites, les défis et les questionnements que ces démarches présentent et qu'ils doivent surmonter pour en assurer la scientificité. Dans cette perspective, les chercheurs se montrent très habiles à livrer une réflexion approfondie sur les processus de recherche qu'ils ont utilisés, permettant ainsi de visiter l'arrière-scène de la recherche.

Le *terrain* – un mot classique en anthropologie devenu courant en recherche qualitative – représente la scène. Dans le présent numéro, celle-ci est à la fois le lieu où se déroule le travail empirique du chercheur et le lieu d'appartenance des acteurs, des participants ou des partenaires de la recherche,

c'est-à-dire ceux avec qui le chercheur entre en relation et, bien souvent, avec qui il fera la recherche (ethnographie, études de cas, recherche-action, enquêtes par entretien, etc.). Défini de manière aussi large, le terrain de la recherche qualitative présente, on le devine, de nombreux défis, confrontant le chercheur à des réalités complexes et inattendues pour lesquelles la meilleure préparation n'a pas toujours pu le prémunir. Le chercheur s'engage alors dans ce qui devient son terrain en en faisant non seulement l'endroit où il entre en scène, réalise des observations, fait des rencontres et recueille des données, mais aussi là où il vit, voire où il ressent, les phénomènes qu'il étudie. Le terrain en recherche qualitative – la scène – est en partie possible grâce à ce qui se passe dans l'arrière-scène. C'est là où se trouve un ensemble de dimensions qui relèvent autant des procédures méthodologiques que de la logistique, de l'éthique et de la politique. On retiendra que le terrain en recherche qualitative interpelle le sens moral, la sensibilité et la réflexivité du chercheur tout autant qu'il mobilise ses habiletés et ses connaissances. C'est ce que tendent à montrer, il me semble, les textes qui composent ce numéro, au travers notamment des réflexions et des analyses de leurs auteurs. Ces visites de l'arrière-scène permettent de mieux comprendre comment s'imbriquent certaines composantes du processus de recherche qualitative.

Je souhaite aux lecteurs de *Recherches qualitatives* de trouver enrichissement et inspiration dans les textes de ce numéro. Après plusieurs années à la tête de la revue, je ne peux que constater les avancées immenses que la recherche qualitative a faites au Québec et ailleurs en francophonie.

Je tiens à féliciter les auteurs pour leur contribution et à remercier les chercheurs qui ont généreusement accepté de lire et commenter leur texte.

Bonne lecture!

*Chantal Royer est professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle enseigne les méthodes de recherche. Elle a été présidente de l'Association pour la recherche qualitative de 2002 à 2006. Depuis 2002, elle dirige la revue Recherches qualitatives. Sur le plan méthodologique, elle s'intéresse aux différentes approches et méthodes qualitatives, à leur statut dans l'univers de la science, à leur valeur, à leur évolution, et à la façon de les transmettre et de les enseigner. Ses travaux de recherches portent notamment sur les valeurs des jeunes dont elle analyse différentes facettes.*